

**LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE
(PHASE DE POULES) : ELLE EST VERSÉE
AUX CÔTÉS DE L'ES TUNIS, LE CS SFAX
ET LE AHLY BENGHAZI**

**L'ES Sétif dans un groupe
100 % maghrébin**

L'ES Sétif, le représentant algérien en phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football, évoluera dans le groupe B en compagnie de l'ES Tunis, du CS Sfax, deux pensionnaires de la Ligue 1 tunisienne, et du Al-Ahly Benghazi de Libye, selon le tirage au sort effectué hier matin au Caire. Un groupe 100 % maghrébin qui promet tant, et dans lequel la bataille sera rude pour décrocher les deux billets qualificatifs au dernier carré de l'épreuve. Les deux formations tunisiennes devraient constituer les deux principaux rivaux de l'Aigle noir sétifien. L'EST est un habitué des tours avancés de la compétition et se dirige droit vers un nouveau trophée en championnat tunisien, alors que le CS Sfax n'est autre que le détenteur de la coupe de la Confédération africaine ainsi que le championnat de Tunisie. Pour leur part, les Libyens de Benghazi pourraient jouer les trouble-fêtes, eux qui avaient éliminé, lors du tour précédent, le champion d'Afrique en titre, Al-Ahly d'Egypte. Le vœu des Sétifiens avant le tirage a été toutefois exaucé, en étant épargnés des longs déplacements en Afrique. Dans l'autre groupe, les quatre équipes qui se disputeront les deux fameux sésames des demi-finales sont : TP Mazembe (RD Congo), Al-Hilal (Soudan), le Zamalek (Egypte) et Vita club (RD Congo). Les rencontres de la phase de poules débuteront cette saison au second week-end du mois de mai (16-18 mai). La deuxième journée aura lieu entre le 23 et le 25 mai et la troisième les 6-9 juin. La compétition reprendra ses droits fin juillet (25-27 juillet) avec le déroulement de la quatrième journée, suivie de la cinquième (8-10 août), tandis que la sixième et dernière journée aura lieu entre le 22 et le 24 août.

Le tirage au sort

Groupe A : TP Mazembe (COD), Al-Hilal (SUD), Zamalek (EGY), Vita (COD).

Groupe B : Espérance Tunis (TUN), CS Sfaxien (TUN), Entente Sétif (ALG), Al-Ahly Benghazi (LBA).

Programme de la poule A

1^{re} journée (16, 17 et 18 mai)

ES Tunis-ES Sétif

CSS-Ahly Benghazi.

2^e journée (23, 24 et 25 mai)

ES Sétif-CS Sfax

Ahly Benghazi-ES Tunis.

3^e journée (6, 7 et 8 juin)

ES Tunis-CS Sfax

ES Sétif-Ahly Benghazi.

4^e journée (25, 26 et 27 juillet)

CS Sfax-ES Tunis

Ahly Benghazi-ES Sétif.

5^e journée (8, 9 et 10 août)

ES Sétif-ES Tunis

Ahly Benghazi-CS Sfax.

6^e journée (22, 23 et 24 août)

CS Sfax-ES Sétif

EST-Ahly Benghazi.

HANDBALL

Jubilé Negli Zoheir à Annaba

L'Amicale des anciens handballeurs de Annaba organise, à l'occasion de la Fête internationale du travail, un jubilé dédié à l'ancienne gloire du handball national, le gardien Negli Zoheir. Prendront part à ce jubilé étalé sur deux jours (les 1^{er} et 2 mai) d'anciennes gloires du handball local, national et tunisien. Des rencontres entre écoles de handball de Annaba sont également programmées lors de ce jubilé. Des exhibitions de gymnastique artistique de l'école AFA marqueront, par ailleurs, la cérémonie d'ouverture et seront également exécutées lors des mi-temps des matches. Né le 13 juillet 1948 à Aïn Beïda (Oum El-Bouaghi), marié et père de 3 enfants, Negli Zoheir a débuté en scolaire au lycée Bardo (Tunisie) durant la saison 1962/63. Toujours en Tunisie, il remporte, lors de la saison 1964/65, le doublé coupe et championnat avec l'équipe cadette du STEG. Rentré avec sa famille en Algérie, à Annaba précisément, où il intègre l'équipe de l'USMAN en juniors d'abord avant de passer en seniors en 1967/68. Saison qui l'a vu remporter coupe et championnat d'Algérie et recevoir une convocation pour rejoindre l'équipe nationale civile et universitaire. A partir de cette date, Zoheir va enchaîner les titres et médailles chez les universitaires nationaux et maghrébins et aux jeux maghrébins et africains. Avec l'équipe nationale A, Zoheir prendra part à deux Championnats du monde de handball respectivement à Lund (Suède) et Berlin (ex-RDA). A partir de 1970, le gardien de but du Sept national, tout en poursuivant sa carrière de joueur, entamera une longue expérience dans le domaine technique. Il drivera à ce titre et durant une dizaine d'années des clubs de Annaba, avant de se consacrer entièrement au métier d'entraîneur. Dans ce cadre, il prendra en charge, à partir de l'année 1991, des clubs saoudiens mais également d'autres algériens de Annaba et de Ouargla.

A. Bouacha

FOOTBALL

ALI BENCHEIKH, DTS ET ANCIEN FOOTBALLEUR DU MCA :

**«La force du MCA, ce sont
ses supporters»**

Il était l'un des footballeurs les plus doués de sa génération. Avec son talent fou, les inconditionnels du Mouloudia d'Alger et de l'EN se régalaient. Sa seule présence sur la feuille de match inspirait confiance et optimisme des fans. Ali Bencheikh, Alilou pour le grand public algérien, était un vrai amuseur de galerie, même si certains, comme le sélectionneur tunisien des années 70, Abdelhamid Chetali, trouvaient qu'il en faisait trop, le comparant à un jongleur de cirque. Il a gratifié toute une génération de ses dribbles et ses petits ponts légendaires. Malgré

Le Soir d'Algérie : Que vous inspire le duel MCA-JSK en finale de la Coupe d'Algérie ?

Ali Bencheikh : Au grand bonheur des amateurs de la balle ronde, ce sera une finale inédite. C'est la première fois dans l'histoire que ces deux clubs se retrouvent dans une finale de Coupe d'Algérie. Je dois dire que même si la rivalité était réelle entre les deux formations et les deux galeries, les affiches disputées par le passé entre le MCA et la JSK n'ont jamais dépassé le cadre sportif.

Justement, tous les amateurs se souviennent de ces huitièmes de finale de la Coupe remportés par le MCA à l'issue d'une mémorable course-poursuite (3-2). Que gardez-vous comme souvenirs de cette empoignade ?

C'était la belle époque du football algérien. Un match d'anthologie, devant des gradins archi-combles. Pour preuve, 31 ans après cette rencontre, elle reste toujours gravée dans les mémoires et esprits de ceux qui y ont assisté ou bien vue sur le petit écran. Je me souviens que chaque équipe avait eu sa mi-temps. Le MCA avait un ascendant psychologique, celui d'avoir dominé et battu la JSK une semaine

auparavant en championnat. **Avez-vous une pensée spéciale ?**

J'ai une pensée pour les joueurs et les staffs techniques. On produisait du beau football. Il y avait une grande amitié entre nous les joueurs, je souhaiterais tant que cette finale de jeudi soit marquée par le jeu plaisant et la sportivité.

Comment voyez-vous justement cette finale 2014 ?

Sans aucun doute, cela va être un match différent de ceux livrés à notre époque. Actuellement, les joueurs s'expriment beaucoup plus dans les journaux où ils promettent beaucoup de choses, sans fournir grand-chose sur le terrain. Ces déclarations diminuent la concentration des joueurs et exercent une grande pression sur les joueurs.

Ne croyez-vous pas que la JSK a un avantage psychologique, celui d'avoir battu le MCA, sur son terrain 3-0 le mois dernier ?

Dans une finale de Coupe d'Algérie tous les calculs sont mis de côté. Je ne pense pas que cette défaite aura marqué les joueurs du MCA. Elle est déjà mise aux oubliettes, même chose pour la JSK qui a encaissé 4 buts, le week-end dernier, face au RCA.

ALI BENLAHCÈNE (TCHIPALO) :

**«Les JSK-MCA d'antan ? C'était
incomparable»**

S'il y a bien un joueur qui, malgré les années, recueille les faveurs, bien que beaucoup n'aient jamais eu le bonheur de le voir user d'un gri-gri dont il a le secret pour se débarrasser d'un adversaire, c'est bien Ali Benlahcène, plus connu sous le sobriquet de Tchipalo.

Un manieur de ballon, comme on n'en fait plus, et dire que, de nos jours, on classe même les joueurs selon le nombre de dribbles réussis en moyenne par match. Lui, il aurait sans doute battu tous les records sur ce chapitre tant il faisait regretter aux défenseurs de le croiser sur un terrain. Des prouesses dont se réga-

laient à satiété les heureux témoins des MCA-JSK d'antan. «Des matches qui avaient une saveur très particulière pour les deux clubs. Ce qu'on voit aujourd'hui est incomparable, que ce soit sur le terrain ou dans les tribunes. Déjà, nous les joueurs de l'époque, on n'avait pas les mêmes motivations que ceux d'aujourd'hui. Penser un jour enfiler le maillot du club que l'on aime, c'était quelque chose d'incomparable.

Personnellement, alors que j'étais à la JS Boukhalfa, je ne pouvais m'imaginer à la JSK, c'était une responsabilité énorme que de faire partie d'un club de cette stature. Aujourd'hui, malheureusement, les préoccupa-

un transfert avorté vers le FC Nantes et deux tournois de Mondial ratés, l'amour des inconditionnels pour l'ex-n° 6 du MCA et de l'EN ne s'est pas érodé. Bencheikh, telle une légende, a vécu et a fait vivre et vibrer ses amoureux et ses détracteurs. Ses petites anecdotes sont légion. Avec beaucoup de sincérité, Ali Bencheikh, actuel DTS des jeunes au MCA, a accepté de faire un saut dans le passé pour nous parler de ces fameuses explications entre son Mouloudia et la JSK (ou la JET). Une époque durant laquelle le football était roi.



Photo : DF

Comment jugez-vous le parcours du MCA durant cet exercice ?

L'équipe aurait pu mieux faire. Je dirais toutefois qu'il était plutôt positif. Elle fait partie du peloton de tête au classement de la Ligue 1 et elle animera la finale de la Coupe ce jeudi.

Quels conseils donnez-vous au coach Bouali ?

Par respect et de par mon éducation, je ne m'immisce jamais dans le volet technique d'un entraîneur qui est en poste. Je pense que Fouad a pu voir à l'œuvre son groupe face au CABBA. Un match-test où il a pu cerner les lacunes de chaque compartiment et voir de près la forme de chaque joueur.

De par votre statut d'ancien joueur et ancien coach des Vert et Rouge, quelles seraient les clés

pour que le MCA s'impose dans un tel rendez-vous ?

Nos joueurs doivent être sereins avec une concentration maximale, du début jusqu'à la fin. Jouer sans aucune pression, et surtout en communion avec le public. La force du MCA, ce sont ses supporters. Il faut être opportuniste et concrétiser les actions, rares soient-elles, qui vont se présenter.

L'effectif seniors du MCA est dépourvu de joueurs issus de la formation mouloudéenne, à quoi attribuez-vous cette carence ?

Il y a moins d'une année, la direction du MCA m'avait confié le volet formation. Et en un laps de temps très réduit, j'ai proposé à l'administration de parapher pas moins de 11 contrats pour 11 juniors de qualité et 5 cadets très performants. Ayant une vision futuriste, j'ai demandé au manager général, Kamel Kaci-Saïd, d'incorporer au moins cinq juniors parmi l'équipe première juste après la finale de Coupe d'Algérie. Ce serait une aubaine pour le club de voir à l'œuvre ces jeunes, seule garantie pour que le MCA redevienne conquérant.

**Propos recueillis par
Amine Andaloussi**



Photo : DF

tions sont tout autres, le carnet de chèque a pris une place prépondérante dans la vie d'un joueur», assure Tchipalo qui se rappelle encore sans peine de ce fameux JSK-MCA (2-3) de 1983 pour dire : «Il m'étonnerait qu'un jour je revoie un match comme celui-là. Il y avait de tout, du spectacle, du suspense, une ambiance

extraordinaire. Tout s'est passé dans le cadre purement sportif, alors qu'aujourd'hui pour rien, c'est le feu dans les tribunes». Nostalgique certes, mais Ali Tchipalo, comme tout le monde, ne désespère pas de voir disparaître ces «aléas» qui collent au football algérien. Lui, l'ancien acteur majeur de mémorables matches, pense que le retour à la normale et des grandes valeurs viendra des grands clubs, et cette finale sera une belle occasion pour donner des idées à tous ceux qui veulent en finir avec ces images qui n'en finissent pas de souiller le football depuis trop longtemps.

M. Azedine